

FONDATION

FR

eMe

OFFRIR LA MUSIQUE ET PARTAGER LA JOIE
SAISON 2015/16



Fondation EME
Ecouter pour
Mieux s'Entendre

LA FONDATION EME EN UN CLIN D'ŒIL

DATE DE CRÉATION

janvier 2009

BUT

Organisation de concerts et d'ateliers interactifs à la Philharmonie pour les personnes ayant des besoins spécifiques ou vivant dans l'exclusion sociale.

INSTITUTIONS CONCERNÉES

Services de pédiatrie et centres hospitaliers, maisons de repos et de soins, foyers de jour pour patients atteints de la maladie d'Alzheimer, foyers d'accueil pour enfants, prisons, foyers pour sans-abris, Centre socio-éducatif de l'État.

NOMBRE D'ÉVÉNEMENTS EN 2015

+/- 400

NOMBRE DE PARTICIPANTS EN 2015

+/- 11 500

Un budget annuel de 135 000 €

dont 95 % exclusivement consacrés à la réalisation des projets

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Stephan Gehmacher, *Président*

Philippe Depoorter, *Vice-Président*

Pierre Biver, *Membre*

Sylvie Braquet, *Membre*

Barbara Geiser, *Membre*

Camille Kerger, *Membre*

Raymond Schadeck, *Membre*

Gast Waltzing, *Membre*

Dominique Hansen, *Directrice de la fondation*

Anne Regenwetter, *Collaboratrice de la fondation*

FONDATION EME

1, Place de l'Europe

L-1499 Luxembourg

Tél. 26 02 27- 430 / 435

Fax 26 02 27 990

contact@fondation-eme.lu

www.fondation-eme.lu

IMPRESSUM

REDAKTION

Barbara Fischer,
Dominique Hansen,
Anne Le Nabour,
Dr. Tatjana Mehner,
Anne Regenwetter

GRAPHIC DESIGN

Danielle Boever

CRÉDIT PHOTOS

Sébastien Gréville
Alfonso Salgueiro Lora

La réalisation et l'impression
de cette brochure ont été
généreusement offertes
par nos partenaires.

LA FONDATION EME REMERCIE CHALEUREUSEMENT LES MUSICIENS QUI SE SONT ENGAGÉS AVEC ENTHOUSIASME ET FERVEUR EN 2015:

JEAN-MARC APAP } alto

JEAN BERMES } chant

NICOLAS BILLAUX } chant

ROBERT BODJA } percussion

HÉLÈNE BOULEGUE } flûte

TOM BRAQUET } tuba

SARAH BRIGANTI } piano

IRÈNE CHATZISAVAS } violon

EMMANUEL CHAUSSADE } clarinette

PAULINE CHU-MICHAUX } piano

THÉRÈSE CRIMI-SIEBERT } chant

OLIVIER DARTEVELLE } clarinette

GILLES DESMARIS } contrebasse

NORBERT DIETZ } violon

ARAM DIULGERIAN } alto

JOSIP DRAGNIC } guitare

CHRISTIANE FEINEN-THIBOLD } chant

YULIA FEDOROVA } violon

GABRIELA FRAGNER } contrebasse

DAVID GALASSI } musicien rap

CLAUDIA GALLI } chant

ANDRÉA GARNIER } violon

DÉBORAH GAUTIER-CHEVREUX } clarinette

STÉPHANE GAUTIER-CHEVREUX } basson

THIERRY GAVARD } contrebasse

NATAŠA GEHL } accordéon

LILIAN GENN } danse

OLIVIER GERMANI } hautbois

SÉBASTIEN GRÉVILLE } violon

STÉPHANIE GREVEDON } violon

DANIEL GRUSELLE } accordéon et bandonéon

SOPHIE HAUDEBOURG } chant

FRANÇOIS HAUSEMER } Sound designer

MARKUS HOLZER } danse

ATTILA KERESZTESI } violon

SEHEE KIM } violoncelle

LÉNA KOLLMEIER } piano

DAVID LABORIER } guitare

BENOÎT LEGOT } contrebasse

TOM MAHNEN } musicien rap

CÉLINE MANET } harpe

NICOLAS MARZINOTTO } piano

DARKO MILOWICH } violon

MARIA MITEVA } flûte

THIBAUT MOMPÉR } guitare

GRÉGORY MOULIN } piano

PASCALE NAMURA } chant

CHRISTOPHE NANQUETTE } piano

CHRISTOPHE NUSSBAUMER } flûte

PAUL ORIGER } saxophone

STEPHANY ORTEGA } chant

SYLVIE ORY-BEYTHAN } conteuse

AMÉLIE PALLUAT } piano

FABIAN PERDICHIZZI } violon

ISABELLE POULENARD } chant

JESSICA QUINTUS } saxophone

STEFAN REIL } accordéon

JEAN RIBOUILLAUD } mime, clown et musicien

ANAIS RIQUIER } piano

LENA SCHIEL } éducatrice

ILAN SCHNEIDER } alto

KO TANIGUCHI } violon

MICKY THEIN } conteuse

MARIE-ODILE TRAMOND } piano

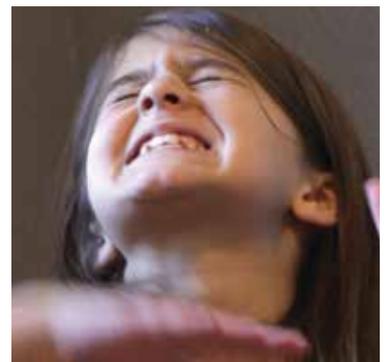
GAST WALTZING } trompette

THIERRY WENDREMAIRE } piano

TOM WIOT } contrebasse

BARBARA WITZEL } violon

Team of the English Touring Opera



Jouer DU TAMBOUR pour tout oublier

PROJET DJEMBE WEILRBACH



Comment transmettre un sentiment de communauté à des enfants issus de six nations différentes sans langue commune et au passé plutôt difficile? Comment leur faire exprimer des émotions sans l'aide des mots et leur faire oublier ce qu'ils viennent d'endurer? Percussionniste d'origine togolaise, Robert Bodja, doté d'une grande humanité et particulièrement sensible à la musique, y est parvenu. Dans le cadre du projet djembé de l'OLAI et avec le soutien de la Fondation EME, il a proposé aux enfants réfugiés de Weilerbach sept ateliers de djembé au Centre Héliar.

Tenir en place, se concentrer, apprendre les gestes de base et des rythmes sur un instrument que l'on ne connaît pas, pas facile pour les quelque 30 enfants de tout âge et de différentes nationalités dont certains ne connaissent même pas la langue du pays. Les ateliers comprenaient des tout-petits, tenant à peine debout, ainsi que des rappeurs et, bien sûr, les pop stars de demain.

Le concert de clôture, présenté devant les parents et les éducateurs, est très impressionnant: les tambours accompagnent la construction d'un immeuble de six étages, un étage représentant une nation participante. Les roulements de tambour commencent vigoureusement pour la construction du premier étage puis, après le troisième étage, ils se font plus difficiles et le rythme ralentit... jusqu'au sprint final et la finalisation du sixième étage. Le concert est entraînant et suscite un grand enthousiasme chez les enfants. Le quotidien, les derniers mois difficiles, les inquiétudes face à l'avenir et les petits bobos disparaissent en jouant du tambour! Les enfants originaires de Syrie, de Turquie, de Macédoine, d'Albanie, du Kosovo et du Monténégro ne connaissent plus qu'une chose: l'enthousiasme pour les rythmes effrénés. Ils sont accompagnés par Philippe et Blaise, deux membres de l'ensemble de percussions Black Djembé. L'un des moments forts est la prestation de deux jeunes rappeurs originaires de Turquie et du Kosovo qui présentent d'émouvants textes qu'ils ont eux-mêmes composés sur leur vie de réfugiés à Weilerbach. À ce moment, tous dansent sur les chaises.

Pour Robert Bodja, il s'agit d'un retour dans son passé. Il y a 25 ans, il est lui-même arrivé au Luxembourg en tant que réfugié et, après de nombreuses années d'attente, il a trouvé sa place dans la société luxembourgeoise grâce à la musique. En tant que membre d'ensembles permanents de la Fondation EME, il accompagne de nombreux projets de musique destinés aux personnes de tout âge. Le projet à Weilerbach lui tient particulièrement à cœur: «De par mon expérience, je sais à quel point de telles activités sont importantes. Elles constituent le premier pas vers l'intégration! Les enfants ont été engagés et enthousiastes jusqu'au bout. À la fin, ils formaient une communauté soudée qui n'avait plus qu'un seul objectif: jouer le meilleur concert de tous les temps à Weilerbach.» Mission accomplie.

« REGARDEZ CE QUE LA MUSIQUE FAIT AVEC VOUS »

THÉÂTRE DE MOUVEMENT ET MUSIQUE COMME THÉRAPIE
POUR UNE MEILLEURE PERCEPTION DE SON CORPS

S'immerger dans le monde du théâtre, du mouvement et des émotions n'est pas la moindre des difficultés pour des jeunes filles souffrant d'un trouble de l'image de leurs corps. Accepter la proximité et le contact physique, prendre conscience de son corps dans toute sa diversité, faire partie d'un groupe, tels sont les défis et objectifs que s'est fixé, pendant une semaine, l'atelier organisé par la Fondation EME, en collaboration avec la psychiatrie juvénile des Hôpitaux Robert Schuman.

Accompagnées par Natasa Gehl à l'accordéon et Netty Glesener au vibraphone et au cajon, les jeunes filles sont peu à peu initiées au travail sur leur propre corps. Leur visage est dissimulé derrière un masque blanc et la concentration focalisée sur le corps. Des sons calmes emplissent peu à peu la pièce et elles se mettent lentement en mouvement au rythme de la musique. Lilian Genn et Sigrid Reisenberger, pédagogues de la musique et du mouvement, laissent le temps aux jeunes filles de s'imprégner de

cette musique. «Le travail avec le masque est très intensif», explique Lilian Genn. «Il aide à se concentrer intégralement sur le corps et la musique, et à se débarrasser de certains sentiments, tels que la honte et l'insécurité. Personne ne voit l'autre bouger. Les masques aident à laisser la parole au corps et à vivre les sentiments ailleurs que dans la tête.»

«Ouvrez-vous à la musique et regardez ce qu'elle fait avec vous !» Les jeunes filles se prennent volontiers au jeu. De doux roulements de tambour, accompagnés par l'accordéon, laissent peu à peu place à des rythmes endiablés de rumba et de tango. Faire confiance à la personne qui est en soi, s'imiter mutuellement sans crainte de se ridiculiser, ressentir son corps, se retrouver par le mouvement et accepter les sentiments et les émotions – la danse permet à chacune de trouver sa propre expression. «Nous constatons que pour les jeunes, le fossé entre le moi et le monde extérieur se réduit grâce à la musique et la danse», confie Sigrid Reisenberger. «Notre travail est un processus créatif ouvert, qui permet aux jeunes, d'accepter d'explorer leur corps et leurs émotions.»

L'étape suivante consiste à représenter musicalement les quatre éléments – le feu, l'eau, l'air et la terre. Toutes attendent la réaction de leur corps lorsque la musique commence. La pesanteur de la Terre est-elle ressentie différemment d'un courant d'eau paisible ou du souffle du vent? Est-ce que je ressens le feu brûler en moi, cela me fait-il peur? Qu'est-ce que je ressens? Reconnaître les émotions et les percevoir dans son corps est une expérience importante pour ces jeunes filles. À la fin, bien qu'épuisées, elles paraissent détendues et ravies. «Je lâche prise. Je ne me soucie plus de ce que pensent les autres!», résume l'une des participantes. Ces ateliers, animés par les musiciennes, contribuent grandement au travail thérapeutique.



STEPS AND BEATS SE DÉFOULER À LA ROCKHAL

Quinze enfants dansent, bougent, se défoulent. Des enfants pour qui la vie n'a pas toujours été facile jusqu'à présent. En collaboration avec la Fondation Kannerschlass, la Fondation EME organise onze ateliers de musique et de danse réunis sous le slogan «Steps and Beats». Le point fort de cette initiative? Dans le cadre du dixième anniversaire de la Rockhal, les ateliers ont lieu dans cette même salle et se clôturent par un spectacle sur la grande scène. Quel jeune artiste n'a pas rêvé de s'y produire, au moins une fois dans sa vie?

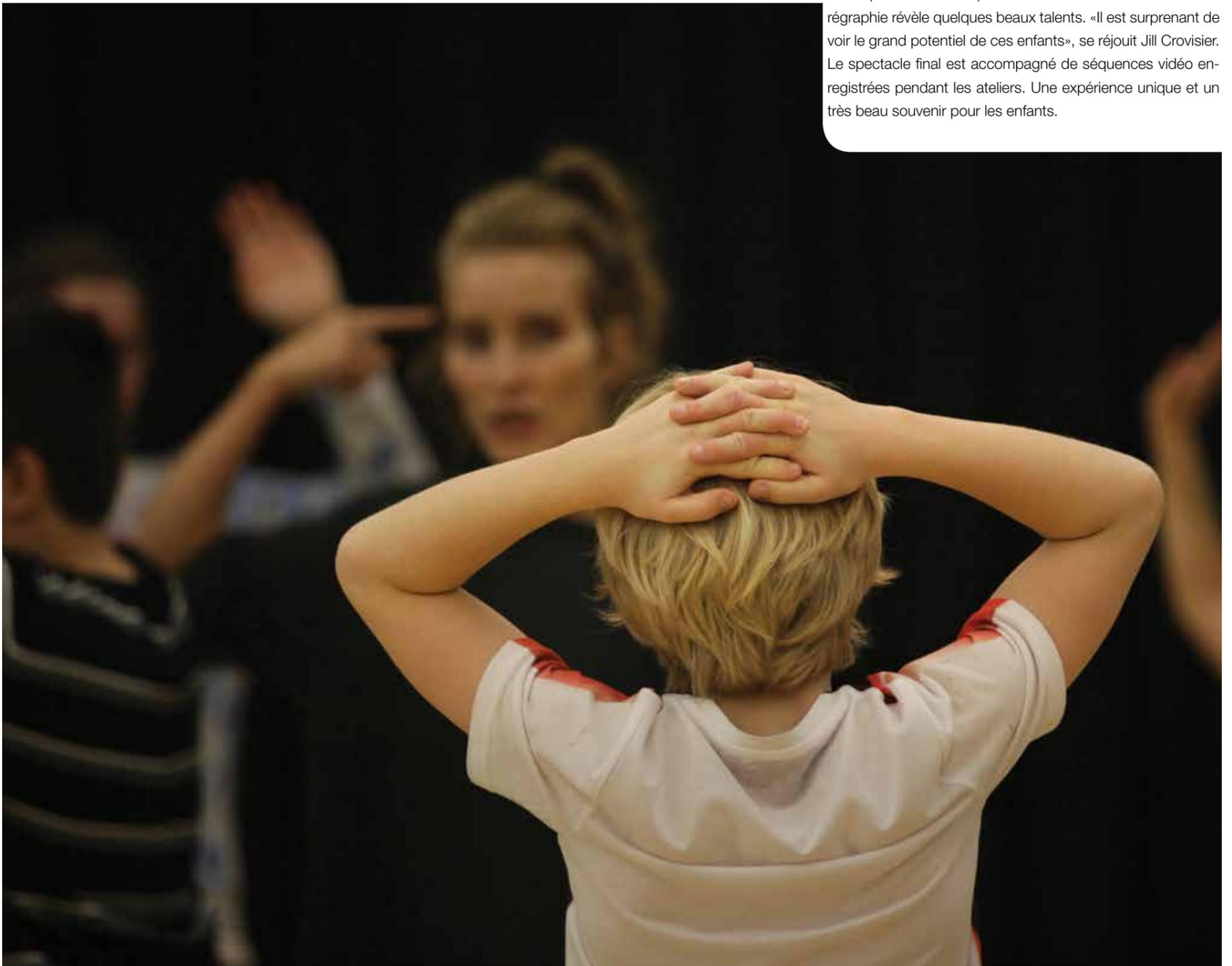
Le chemin est encore long jusqu'au spectacle de clôture. Dans une première phase, la musique, qui accompagnera plus tard la chorégraphie, doit d'abord être composée puis enregistrée. Sous la direction du pédagogue musical Patrick Mohrbach, les enfants s'essaient à différents instruments, du tube wah-wah au shaker, en passant par le tank drum. Le tout mixé par un professionnel, Victor Ferreira. Le résultat est

fascinant: des rythmes rock à un son de jungle atmosphérique dense – tout y est. «Les enfants peuvent laisser libre cours à leur créativité et découvrent l'univers de la musique électronique», explique Patrick Mohrbach. Il faut ensuite traduire cette musique en mouvements et en danse. Avec Jill Crovisier, thérapeute de danse, les enfants apprennent à utiliser leur corps comme moyen d'expression. Des sentiments tels que la colère, la tristesse, l'amour ou la nervosité, sont exprimés à travers le corps – sans paroles ni cris. Pour la plupart des enfants, il s'agit d'une expérience inédite.

Au début, tous sont debout en cercle et se tiennent par la main. Les yeux fermés, ils entrent en action, uniquement par la pression des mains, ce qui n'est pas facile pour ceux qui ont du mal à tenir en place. Mais le résultat est là: le calme s'installe, silence peu à peu rompu par le rythme d'une maracas. L'un des enfants, tel un chef d'orchestre, indique le rythme et

le déroulement du mouvement que les autres enfants exécutent sans dire un mot. Comme une longue chenille, cette chaîne de corps se déplace dans la salle de danse. À la fin, tous se tiennent debout en cercle et tapent des pieds en rythme. Place à un autre exercice de concentration: le miroir. Par deux, face à face, les enfants doivent imiter les mouvements de celui qui leur fait face. Ce jeu fait beaucoup rire car chacun peut manipuler son partenaire comme une marionnette.

Après tant de concentration, place au dévouement: devant le grand miroir de la salle de danse, les enfants répètent une chorégraphie qui permet à chacun de montrer ses compétences: les danseurs imitent parfois les mouvements d'un serpent ou d'un robot – des mouvements régulièrement interrompus par des séquences de hip-hop et de breakdance des différents danseurs. Chacun participe dans la mesure de ses capacités – des capacités vraiment étonnantes. La chorégraphie révèle quelques beaux talents. «Il est surprenant de voir le grand potentiel de ces enfants», se réjouit Jill Crovisier. Le spectacle final est accompagné de séquences vidéo enregistrées pendant les ateliers. Une expérience unique et un très beau souvenir pour les enfants.



WAXWINGS



En juin 2015, l'English Touring Opera est une nouvelle fois au Luxembourg pour présenter devant plus de 300 personnes en situation de handicap onze représentations de sa production *Waxwings*.

Lorsque le public entre dans l'Espace Découverte, Olly est dans son lit sur scène. Chaque visiteur est salué par les interprètes avant que ne commence l'action.

Chansons amusantes, nombreuses couleurs... La pièce est très variée et le public ne s'ennuie pas.

Sur le chemin de l'école, Olly trouve un oiseau qu'il glisse aussitôt dans son cartable pour l'emmener à l'école. Personne ne doit le savoir mais lorsque la méchante directrice d'école entend le gazouillis de l'oiseau, elle ne quitte plus Olly des yeux.

Le spectacle se termine par une extraordinaire projection interactive où chaque visiteur a la possibilité de se placer devant

un projecteur afin d'animer un danseur aux ailes de cire. Être au plus près de l'oiseau en imitant le battement d'ailes enthousiasme l'auditoire.

L'accompagnement musical de ce spectacle gratuit, organisé par la Fondation EME, est assuré par un violoncelliste, un clarinetiste et deux acteurs-musiciens.

CHANTER CONTRE L'OUBLI

LE LANGAGE SE PERD, LA MUSIQUE DURE

«Le chant est la véritable langue maternelle de l'humanité», disait le célèbre violoniste Yehudi Menuhin. Et même si Alzheimer dissipe les souvenirs, on ne désapprend pas sa langue maternelle. Les patients atteints de la maladie d'Alzheimer perdent certes leurs capacités cognitives, et formuler des phrases entières n'est souvent plus possible, mais des chansons anciennes et connues sont bel et bien enregistrées sur le «disque dur».

Vingt personnes âgées, plutôt apathiques, sont assises en cercle et attendent. La porte s'ouvre. Christiane Thibold-Feinen, guitare à la main, entre dans la pièce. Soudain, l'ambiance change: on entend quelqu'un entonner «*Käthchen, Käthchen*», un autre «*Un der Attert...*». L'accueil est chaleureux, les visages radieux. On s'embrasse.

Pour de nombreux patients atteints de la maladie d'Alzheimer, les ateliers de chant, organisés régulièrement depuis 2011 avec le soutien de la Fondation EME, constituent le temps fort du mois dans les foyers de jour ALA (Association Luxembourgeoise Alzheimer). Christiane Thibold-Feinen installe l'orchestre qui doit d'abord être accordé car «sinon, on pourrait croire qu'il a trop bu!» Applaudissements et rires. Elle entonne joyeusement «*It's a long way to Tipperary*». Quelques instants plus tard, les premiers cavaliers de la vieille école se retrouvent sur la piste de danse. La maladie d'Alzheimer est impuissante face à ces danseurs expérimentés. Les vieilles dames se sont mises sur leur trente-et-un et rencontrent le même succès que la plupart des jeunes aides-soignantes. Un homme âgé en chaussons requiert l'aide de deux aides-soignants pour faire ses pas de danse, mais il garde le sourire.

Celui ou celle qui ne danse pas chante ou fredonne, d'une voix parfois frêle ou chevrotante, mais toujours enjouée.

Les anciennes chansons populaires luxembourgeoises sont aussi connues que les chansons de Fausti ou les classiques, tels que «*Muss I denn zum Städtele hinaus*». Le répertoire de Christiane Thibold-Feinen répond à toutes les attentes. Un homme âgé d'origine italienne demande à ce qu'on lui chante une chanson de son pays «*La vita è bella, quando c'è la salute*» (La vie est belle quand on est en bonne santé) tandis qu'une Française se réjouit en entendant «*Les Champs Élysées*» dont le refrain est repris par tous.

Le personnel soignant est unanime: le chant permet aux patients de retrouver un peu de joie de vivre. Il est en effet étonnant de constater que des personnes déconnectées du moment présent et qui ne communiquent presque plus verbalement chantent par cœur des couplets de chansons. Elles fredonnent l'air, tapent des pieds et s'épanouissent. Les visages rayonnants indiquent que la plupart d'entre elles sont replongées dans les souvenirs de leur jeunesse.

«Les personnes de cette génération sont familiarisées avec le chant depuis leur enfance», explique Christiane Thibold-Feinen. «Le chant leur permet de se souvenir du bon vieux temps, de l'intimité familiale et des amitiés.» D'un point de vue purement médical, le chant active divers réseaux du cerveau et peut aider à soulager les symptômes typiques de la maladie d'Alzheimer, tels que l'agitation. La musique suscite des émotions qui sont toujours présentes chez les patients atteints d'Alzheimer. Une patiente prend congé avec les mots suivants: «Là où l'on chante, on ne détousse personne: les larrons n'ont pas de chansons».



DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MONDES SONORES

Ensemble, avec le personnel de la Fondation Autisme, des enfants et adolescents autistes ont fabriqué, pendant une semaine, un instrument avec lequel ils ont ensuite fait de la musique. Ils sont ainsi devenus des petits artistes autant que des musiciens enthousiastes. Un grand enjeu pour ces enfants, généralement désarçonnés par la communication verbale ainsi que par le travail en groupe.

Tous participent, même si, parfois, ils demandent de l'aide pour le bricolage. «Les enfants découvrent les différents matériaux et tons, et peuvent être eux-mêmes créatifs», se réjouit Lena Schiel, responsable des activités manuelles. Le travail a permis de voir naître des instruments étonnants: un xylophone fait de pots en terre cuite peints de couleurs vives et suspendus à une barre maintenue entre deux chaises. Des ballons de baudruche, de tailles différentes et remplis de riz, qui créent de jolis rythmes. Un petit bol en plastique acheté dans un magasin de bricolage, autour duquel sont tendus des élastiques formant une guitare. Un œuf Kinder Surprise, rempli de riz et inséré dans un fouet, servant de maracas. Effet

secondaire agréable: l'œuf en chocolat doit d'abord être cassé et dégusté. Le «Schlappofon» rencontre également un franc succès. On tape des chaussons sur des tubes en plastique de tailles différentes. Le Rainmaker – un tube en plastique fermé rempli de petits cailloux et recouvert de rubans de couleur – crée un bruit très relaxant. La musique peut être aussi simple que cela!

Chaque instrument fabriqué est bien évidemment essayé. «La musique touche les enfants différemment des mots», explique Nicolas Billaux, responsable musical du projet. «En temps normal, de par leur handicap, ces enfants réagissent de façon accrue aux bruits. Mais ici, ils sont concentrés et accueillent les bruits de façon très positive.»

La joie se lit sur les visages. Sunny doit d'abord être persuadé avant de jouer du xylophone aux pots de fleurs devant les autres enfants et les éducateurs. Mais il finit par chanter et se réjouit «Aie je tape le pot!» Yannis joue avec Nicolas et bouge son corps au rythme des sons. Il accepte les applaudissements avec sérénité. Natascha commence tout doucement,

comme si elle avait peur des pots. Elle se concentre ensuite et son jeu devient très mélodieux. Elle finit par s'applaudir elle-même «Bravo!»

«C'est extraordinaire de voir comment la musique permet d'entrer en contact avec ces enfants et de susciter des interactions au sein du groupe», constate avec bonheur Nicolas Billaux. Cela n'a rien d'évident, car, de par leur handicap, les enfants rencontrent des difficultés à établir des contacts sociaux. La musique aide à partager avec ces enfants renfermés qui ne communiquent pas avec leur entourage. «L'aspect social de la musique est aussi important pour les enfants en situation de handicap que pour tous les autres», explique Nicolas Billaux. «Je suis agréablement surpris de voir à quel point le travail de groupe fonctionne par le biais de la musique.»



3BORN RAPRÉSENTE IV

CRÉATIVITÉ CULTURE HIP-HOP

La rencontre hebdomadaire de David Galassi et de Tom Mahnen, du groupe luxembourgeois De Lâb, avec les jeunes du Centre socio-éducatif de l'État de Dreibern a été reconduite de mai à juillet 2015. Grâce à la Fondation EME, les jeunes ont pu s'initier à la culture hip-hop. Les artistes et les jeunes ont écrit des textes, enregistré des chansons et sorti un disque. La pochette du CD a été réalisée en collaboration avec Yves-Laurent Dockendorf et présente des reproductions de quelques graffitis destinés à la décoration de la chapelle de Dreibern où le concert de clôture a eu lieu le 10 juillet en présence d'amis, des familles et des professeurs. Cet atelier a permis aux jeunes de laisser libre cours à leur créativité et de présenter, avec ce CD, un témoignage durable du projet.

LA MUSIQUE COMME REMÈDE

La musique est une langue universelle qui permet de transmettre de la joie, raison pour laquelle, il y a sept ans, la Philharmonie a décidé de créer la Fondation EME – Écouter pour Mieux s'Entendre qui envoie des musiciens professionnels auprès de personnes malades et âgées. Dans les maisons de retraite, les jours se suivent et se ressemblent: lever à 7h, petit déjeuner à 8h. Les résidents lisent le journal et dégustent leur café du matin en toute convivialité. Après le petit déjeuner, certains restent assis dans la salle commune pour discuter, d'autres regagnent leur chambre pour lire un livre ou regarder la télévision.

Après le déjeuner, une pause d'une heure s'impose pour démarrer l'après-midi de bon pied. Le personnel propose différentes activités afin de rendre les journées aussi intéressantes que possible. Certains résidents passent leur après-midi sur un banc du parc situé à proximité et profitent du calme, du chant des oiseaux et du ruissellement de l'eau. D'autres préfèrent rester dans la salle commune pour jouer aux échecs ou lire un livre.

Mais, cet après-midi, une activité spéciale est prévue. La Fondation EME a envoyé un trio constitué d'un violoniste, d'un clarinetiste et d'un clarinetiste basse, qui donne un concert d'une heure dans la salle des fêtes.

Les résidents se dirigent lentement vers la salle où les musiciens installent leurs pupitres et accordent leurs instruments. Le concert s'ouvre sur une pièce de Johann Strauss. Certains résidents fredonnent avec enthousiasme, d'autres ferment les yeux et s'imprègnent des jolis sons.

Une heure plus tard, le concert se termine par la polka «Sous le tonnerre et les éclairs» de Johann Strauss. Les musiciens s'appliquent; les résidents écoutent avec attention; certains frappent des mains en rythme, d'autres tapent des pieds. Les musiciens connaissent parfaitement leur public et savent quelles pièces jouer pour leur donner le sourire aux lèvres. Le concert se termine par de chaleureux applaudissements.



1-2TJES

La Fondation EME se réjouit de sa première collaboration avec le CAPE - Centre des Arts Pluriels Ettelbruck où la compagnie néerlandaise De Stille a présenté le spectacle de danse 1-2tjes à des personnes dans le besoin.

Les représentations ont eu lieu le 1^{er} décembre 2015 à 10h, 11h et 14h au CAPE à Ettelbruck.



CLOWNERIES

Le bien-être des jeunes patients tient autant à cœur à la Fondation EME que celui des adultes malades et des seniors. Une raison de plus pour proposer un programme spécialement conçu pour les enfants. Le clown Ribouille rencontre un grand succès auprès des plus petits avec son émouvant spectacle qui donne le sourire aux enfants.

Régulièrement, Jean Ribouillault rend visite aux patients du service de pédiatrie de l'hôpital situé au Kirchberg. Le clown est toujours attendu avec impatience et, chaque fois, les enfants sont surexcités: aujourd'hui, le Clown Ribouille vient leur rendre visite! Les chaises de la salle de jeux sont installées. Quelques enfants curieux passent la tête par la porte et examinent du regard les instruments originaux qui se trouvent sur la table. Que va faire le clown avec tous ces instruments? D'où sort-il tout cela? Qu'en est-il du nounours? Que de questions! La pièce commence à se remplir; les enfants prennent place... Quelques membres du personnel soignant ainsi que des parents, qui souhaitent partager ce moment de joie avec leur enfant, sont également présents.

L'attente arrive enfin à son terme. Un homme vêtu d'une salopette rayée et coiffé d'un bonnet assorti entre dans la pièce. Contrairement à la plupart des clowns, il n'a pas de nez rouge. Il fait coucou aux enfants et leur adresse un large sourire. Pour que tous les enfants se sentent impliqués dans le spectacle, les enfants ne doivent pas être trop nombreux.

Le clown joue de l'accordéon, frotte un archet contre une scie musicale ou pince les cordes d'une bouteille transformée en guitare et les petits spectateurs prennent un grand plaisir à s'essayer eux-mêmes aux instruments. Le clown peut compter sur son fidèle assistant le nounours qui observe les événements et explique à l'acteur principal comment jouer. Il lui transmet également ce que les enfants attendent de lui.

PROJETS

2016

OFFRIR LA MUSIQUE ET PARTAGER LA JOIE



3BORN RAP PRÉSENTE V

Au printemps 2016, la Fondation EME organisera un nouveau projet de rap avec les jeunes de Dreibern, en collaboration avec David Galassi et Tom Mahnen de De Lääb.

BUDGET: 6.000 €



FEEL THE MUSIC 2016

Le 23 janvier prochain, le Mahler Chamber Orchestra se produira à la Philharmonie Luxembourg. L'occasion pour l'orchestre de faire connaître au Luxembourg son projet «Feel the music».

Depuis 2012, la formation, sous la direction de Leif Ove Andsnes et en tournée européenne, a présenté dans plusieurs villes «The Beethoven-Journey». En lien avec la perte d'audition dont souffrait Beethoven, ce spectacle permet aux enfants sourds et malentendants de s'immerger dans l'univers de l'orchestre et de vivre la musique avec tous leurs sens.

Le projet s'adresse donc aux personnes qui, en raison de leur déficience auditive, n'entreraient normalement pas en contact avec la musique.

Déroulement du projet:

01. Atelier scolaire: quatre musiciens d'orchestre et Paul Whittaker, musicien sourd, se rendent dans une école spécialisée et présentent leurs instruments. Les enfants se laissent porter par les sons et les vibrations. À l'aide de jeux basés sur les rythmes et d'expériences avec les instruments, ils font eux-mêmes de la musique.

02. Quelques jours plus tard, les élèves se rendent à la salle de concert et rencontrent le chef d'orchestre et les musiciens. Ils prennent place au milieu de l'orchestre et assistent en direct au concert sur scène, ressentant ainsi les vibrations et les sons. Ils peuvent aussi essayer un instrument et même diriger l'orchestre.

03. Atelier de dessin: les enfants expriment ensuite leurs expériences par des dessins, aidés en cela d'artistes locaux. Le Mahler Chamber Orchestra expose ces dessins pendant sa tournée afin d'attirer l'attention des visiteurs et les sensibiliser au sujet «Surdité et musique».

BUDGET: 8.500 €



PROJET DJEMBÉ POUR RÉFUGIÉS 2016

Projet monté en collaboration avec des organisations d'aide nationales.

Des images dramatiques font le tour du monde. Au Luxembourg, qui accueille chaque jour de nouveaux arrivants, comme ailleurs, la crise des réfugiés est l'une des principales préoccupations actuelles. La Fondation EME souhaite contribuer à l'aide humanitaire en égayant le quotidien de ces personnes, voire en les intégrant, par la musique.

La première initiative a eu lieu en août dernier, lorsque la Fondation EME a mis sur pied un projet avec le percussionniste Robert Bodja, au rythme de deux séances par semaine de djembé pour les enfants de Weilerbach au Centre Hélier. Le projet a rencontré un franc succès. D'autres activités sont prévues qui permettront aux réfugiés de sortir de leur quotidien difficile et de leur offrir des moments agréables après des expériences souvent traumatisantes.

BUDGET: 12.000 €



KANTI KUNE

Projet en collaboration avec l'INECC

À partir de janvier, l'INECC prévoit un grand projet de chant, dirigé par Camille Kerger et Nicolas Billaux, qui intégrera, entre autres, le Centre Kompass, le Syrdallschlass, la Classe Passerelle à Mersch, le Lycée Aline Mayrisch, la Stëmm vun der Strooss, la Croix-Rouge et la Caritas.

Le déroulement du projet sera assuré par des chanteurs professionnels et les différents groupes se retrouveront régulièrement pour chanter ensemble à raison de sept à huit ateliers de 60 à 90 minutes chacun.

En collaboration avec:

- La Maîtrise de la cathédrale de Metz (Direction: Christophe Bergossi)
- Les amis du chant (Direction: Fränz Theis)
- Cantica (Direction: Jean-Paul Majerus)
- Les chanteurs des différents ateliers
- Les chanteurs solistes seront choisis parmi les chœurs au cours des différents ateliers.

Le concert de clôture aura lieu le 27 mai 2016 aux Rotondes à Bonnevoie.

LA FONDATION PARTICIPE AU PROJET

À HAUTEUR DE 6.000 €



«SCHWUPPDIWUPP»

Concept de Martine Wallenborn

Le projet «Schwuppdwupp» aura lieu du 5 au 8 juillet 2016 à l'Espace Découverte de la Philharmonie.

Il s'adresse aux personnes du Grand-Duché de Luxembourg en situation de handicap et atteintes d'autisme.

La pièce se présente comme un voyage magique interactif à travers les quatre saisons. Le voyage s'accompagne de chansons luxembourgeoises traditionnelles et de nouvelles compositions.

Les artistes:

- Martine WALLENBORN (conception, réalisation, narration)
- George URWALD (composition et arrangements)
- Karin RIES (violin)
- Annemie OSBOURNE (violoncelle)
- Véronique NOSSBAUM (chant)

BUDGET: +/- 20.000 €



INSIDE 2016

Au printemps 2016, le projet «Inside 2016», qui implique des détenus du centre pénitentiaire de Schressig, entamera une nouvelle saison. Sous la direction de Gast Waltzing et de David Laborier, les détenus auront la possibilité d'apprendre un instrument et de jouer dans un *big band*. Ces ateliers de musique permettent, d'une part d'oublier quelques instants le quotidien de la prison et, d'autre part, de vivre l'expérience de la préparation d'un concert qui se tiendra en prison et permettra de présenter les connaissances acquises.

BUDGET: 2500 €

UN GRAND MERCİ

**À NOS FIDÈLES PARTENAIRES
SANS LESQUELS NOS PROJETS
N'AURAIENT PAS PU AVOIR LIEU EN 2015.**

ADMINISTRATION DES BIENS DE S.A.R LE GRAND-DUC |
ARCELORMITTAL LUXEMBOURG | ASSOCIATION LUXEMBOURGEOISE DES ŒUVRES DU ROTARY |
BERNARD & ASSOCIÉS | BANQUE DE LUXEMBOURG | BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT |
BANQUE INTERNATIONALE DU LUXEMBOURG | BGL BNP PARIBAS | CREDIT AGRICOLE LUXEMBOURG | DEUTSCHE BANK |
FONDATION ANDRÉ ET HENRIETTE LOSCH | FONDATION BRU | FONDATION DU GRAND-DUC ET DE LA GRANDE-DUCHESSE |
FONDATION HENRY J. ET ERNA D. LEIR | FONDATION JUNICLAIR | FONDATION ROI BAUDOIN | INNER WHEEL CLUB DIEKIRCH-ETTELBRUCK |
KBL EUROPEAN PRIVATE BANKERS | LINKLATERS LLP | LIONS CLUB AL LETZEBUERG | LIONS CLUB ECHTERNACH |
LIONS CLUB VIADUC | ŒUVRE NATIONALE DE SECOURS GRANDE-DUCHESSE CHARLOTTE | SOCIÉTÉ GÉNÉRALE |
... ET BEAUCOUP DE DONATEURS PRIVÉS.



AIDEZ-NOUS À APPORTER
LA JOIE PAR LA MUSIQUE!



Avec un ordre permanent vous pérennisez les projets.

DON EN LIGNE SUR:
www.fondation-eme.lu

IBAN LU81 1111 2579 6845 0000
BIC: CCPLULL

IBAN LU46 0081 7167 4300 1003
BIC: BLUXLULL

IBAN LU08 0021 1915 7670 4300
BIC: BILLULL

IBAN LU38 0019 2955 7929 1000
BIC: BCEELULL

IBAN LU87 0030 6427 4860 0000
BIC: BGLULL

Ordre permanent	<input type="checkbox"/> Mensuel	<input type="checkbox"/> Trimestriel	<input type="checkbox"/> Annuel
Donneur d'ordre	Compte à débiter _____ Nom et Prénom _____ Adresse (Localité) _____		
Bénéficiaire	Compte à créditer _____ Nom et Prénom Fondation EME – Ecouter pour Mieux s'Entendre Adresse (Localité) 1, Place de l'Europe L-1499 Luxembourg		
Banque du bénéficiaire	Nom et Prénom _____ Adresse (Localité) _____ code BIC _____		
Date première échéance	<input type="text"/>	Montant	<input type="text"/>
Date dernière échéance	<input type="text"/>		
Communication pour le donneur d'ordre	Avis de débit <input type="checkbox"/> oui	Communication pour le bénéficiaire	_____

Si l'échéance tombe sur un samedi, dimanche ou jour férié bancaire, l'ordre permanent est exécuté le jour ouvrable suivant le jour de l'échéance. Il est expressément convenu que la banque n'est pas tenue à exécuter cet ordre si le compte ne présente pas de couverture suffisante. Toute ouverture, modification ou annulation doit se faire au moins 3 jours avant l'échéance.

_____, le _____

signature du client

signature et griffe de l'agence



VIREMENT
Veuillez consulter les indications figurant au verso
Un caractère MAJUSCULE (BLEU ou NOIR) ou signe par case en cas d'écriture manuscrite

Code BIC de la banque du bénéficiaire	EUR ou EUR	Montant	<input type="text"/>
N° de compte du bénéficiaire	<input type="text"/>		
Nom de la banque du bénéficiaire (uniquement si code BIC non indiqué)			Code Pays
Nom et adresse du bénéficiaire	FONDATION EME		Code Pays de résidence
Communication au bénéficiaire	* * * B E M E 2 0 1 5 * * *		Reporting
N° de compte du donneur d'ordre	<input type="text"/>		
Nom et adresse du donneur d'ordre (Max. 4 lignes)	Date d'exécution souhaitée	Date et Signature	
Frais à charge (par défaut = PARTAGÉS)			
<input type="checkbox"/> PARTAGÉS <input type="checkbox"/> Bénéficiaire <input type="checkbox"/> Donneur d'ordre			